



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

L'âme mariale et montfortaine d'Edel Quinn

(4)

Le mot de l'aumônier

Edel-Mary Quinn (1907-1944) fut « une Héroïne de l'apostolat »<sup>1</sup>. Elle avait fait le sacrifice de sa vie à Dieu. Après avoir appris qu'elle ne pourrait pas être clarisse, loin de remettre en cause ce don, elle refusa, en vertu de ce même sacrifice, une demande en mariage et se consacra à l'apostolat dans la Légion de Marie grâce à laquelle elle mena une existence vraiment héroïque.

Edel s'était consacrée à Jésus par Marie selon l'Esprit de saint Louis-Marie de Montfort<sup>2</sup>. C'est pourquoi, « elle relisait sans cesse le Secret de Marie de saint Louis-Marie et s'y abreuvait comme à une source toujours fraîche et jaillissante »<sup>3</sup>. Son biographe précise : « Fidèle écho de saint Louis-Marie, Edel a un sens marial très poussé. Sa dévotion envers Marie n'est pas un acte transitoire, mais une attitude fondamentale, une dépendance avouée, toujours à l'œuvre. Selon la promesse de saint Louis-Marie de Montfort, Marie lui est devenue toute chose auprès de Jésus-Christ. Elle éclaire son esprit par sa pure foi. Elle approfondit son cœur par son humilité. Elle l'élargit et l'embrace par sa charité. Elle le purifie par sa pureté. Elle l'ennoblit et l'agrandit par sa maternité. Tout le Secret de Marie peut se lire en filigrane dans l'âme et la vie d'Edel. Dans cette union, elle puise la force de regarder la Croix en face, de se tenir debout au Calvaire »<sup>4</sup>.

Edel-Mary Quinn « respire Marie »<sup>5</sup>. C'est en conséquence de cette intensité de vie mariale qu'elle aspire après l'union à Jésus-Christ : « Revêtons le Christ. Demandons à Marie Médiatrice de verser sa vie divine en nos âmes, pour que ce soit Lui qui vive et non plus nous. Demandons chaque jour à Marie de nous obtenir la force pour aujourd'hui, pour accomplir l'œuvre de son Fils et la sienne »<sup>6</sup>.

On trouve dans les notes d'Edel des réminiscences montfortaines<sup>7</sup>. Sur le thème de Marie repos

et sanctuaire de la Sainte Trinité<sup>8</sup>, elle écrit : « Notre Dame [est] demeure de la Trinité. Puisque Dieu nous a donné son Fils par elle, aller à Lui par elle. »<sup>9</sup>

Elle compte sur les bons services que rend la Sainte Vierge à ses enfants et fidèles serviteurs : « Quand je commets des erreurs, demander à Marie d'arranger les choses. Elle sait combien je suis stupide et le peu que je puis, mais elle est ma Mère. Elle saura rétablir l'équilibre et l'harmonie. On sent son aide et son emprise. »<sup>10</sup>

Elle fusionne les doctrines montfortaines de la consécration à Jésus par Marie, de la valeur surnaturelle des bonnes actions et de la formation de Jésus dans l'âme par Marie : « Nous donnons à Marie et elle prend nos actes qui ont valeur spirituelle<sup>11</sup>, et elle s'en sert pour modeler le Christ en nous. »<sup>12</sup>

Le thème de l'imitation des vertus de Marie sort également de sa plume : « Agir comme Jésus et Marie agiraient envers les autres... Adopter le point de vue de Marie, sa patience, son amour compréhensif, qui agrée le moindre effort, si imparfait soit-il... agir comme ferait Marie. »<sup>13</sup>

Elle reprend le thème du perpétuel recours à Marie<sup>14</sup> : « Se tourner vers elle en toutes circonstances, pour nous apprendre à aimer Jésus, à servir le Père, à adopter l'attitude d'un enfant. Confiance totale, sans aucun doute et avec une amoureuse tendresse témoignée dans les petites choses. »<sup>15</sup> À sa sainte de prédilection, sainte Thérèse de Lisieux, elle demande, d'ailleurs, « de lui apprendre son filial amour pour la Sainte Vierge »<sup>16</sup>.

Toutes ces notes personnelles prouvent qu'Edel-Mary Quinn « était vraiment une âme mariale »<sup>17</sup>. Mariale parce que montfortaine. ✍

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> Une héroïne de l'apostolat, Edel-Mary Quinn, déléguée de la Légion de Marie en Afrique (1907-1944), par Mgr L.-J. Suenens, DDB, 1952. Sur Edel-Mary Quinn, relire les bulletins n° 68, 69, 94 et 111.

<sup>2</sup> Op. cit. p. 309.

<sup>3</sup> Op. cit. p. 309. Relire le bulletin n° 111.

<sup>4</sup> Op. cit. p. 316.

<sup>5</sup> Op. cit. p. 314.

<sup>6</sup> Op. cit. p. 314.

<sup>7</sup> Sauf mention contraire, pour les citations qui suivent : op. cit. pp. 314-318.

<sup>8</sup> Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 5. Curieusement, la correspondance des notes d'Edel avec le Traité est plus évidente.

<sup>9</sup> VD 157.

<sup>10</sup> VD 209.

<sup>11</sup> VD 122-126.

<sup>12</sup> VD 219-221.

<sup>13</sup> VD 108, 257.

<sup>14</sup> VD 259.

<sup>15</sup> VD 107.

<sup>16</sup> Op. cit. p. 309.

<sup>17</sup> Op. cit. p. 263.



## La vie d'Edel-Mary Quinn

Edel-Mary Quinn, dont le procès de béatification a été introduit au tribunal de Nairobi au Kenya (avant le concile Vatican II), est une jeune fille irlandaise, née le 14 septembre 1907 en la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. Sa vie sera marquée par l'épreuve acceptée avec joie et surmontée avec héroïsme.

Pour soutenir les siens, elle gagne sa vie comme secrétaire de bureau. Très tôt, elle sent l'appel de Dieu, renonce à une offre de mariage et demande son admission au couvent des Pauvres Claires (Clarisses) à Belfast.

Au moment d'y entrer, la maladie met fin à son rêve de vie contemplative. L'épreuve bouleverse son existence, mais l'oriente vers une autre destinée d'apostolat direct.

Ayant rencontré la Légion de Marie (reprise dans le District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X sous le nom de *Militia Mariae* en 1992. Cf. Bulletin n° 126), elle y donne le meilleur d'elle-même au service des plus misérables.

Un jour, en 1936, elle apprend qu'on demande une déléguée pour fonder la Légion de Marie en Afrique orientale anglaise. Elle s'offre et, malgré une santé chancelante, commence à l'âge de 29 ans une épopée missionnaire prodigieuse.

Avec une énergie surhumaine, une union vécue à la très sainte Vierge, un humour indémontable et une foi à renverser les montagnes, elle parcourt le vicariat du Zanzibar, puis les territoires du Kenya, du Tanganyika, de l'Ouganda, du Nyassaland (Malawi), ainsi que de l'Ile Maurice. Elle y établit des centaines de *Praesidia* (groupes locaux de la Légion de Marie) qui lui survivront.

Elle succombe à la tâche et meurt en odeur de sainteté le 12 mai 1944, à Nairobi, en murmurant : « *Jésus vient... Jésus ! Jésus !...* »



La biographie d'Edel a été publiée en 1952 chez Desclée De Brouwer. Elle a été écrite, sous le titre *Une héroïne de l'apostolat, Edel-Mary Quinn, déléguée de la Légion de Marie en Afrique (1907-1944)*, par Mgr Léon-Joseph Suenens, alors évêque auxiliaire de Malines (B). Celui qui allait devenir le cardinal Suenens, et qui allait jouer un rôle déplorable au concile Vatican II, est bien l'auteur de cet excellent livre. Il a été réédité par les Éditions Téqui.

## Le *Traité* de la vraie dévotion



### commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

#### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

**Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion** (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

**Section II. Figure biblique** de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Ésaü (184)

Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire (185-200)

**Art. 3. La Sainte Vierge et ses esclaves d'amour** (201-212)

#### Article 3.

#### La Sainte Vierge et ses esclaves d'amour

Arrivé à ce point de son explication, le bienheureux ne traite plus à part le cas de Rébecca et celui de Marie. Il les fusionne l'un dans l'autre. De même que nous aurions pu unir le sens *littéral* et le sens *spirituel*, ici nous pourrions les séparer et les considérer chacun de son côté. Là encore, suivons plutôt la méthode du Père de Montfort. Elle aura certainement ses avantages.

La dévotion des prédestinés à l'égard de Marie, figurée par la dévotion de Jacob à l'égard de Rébecca, provoque infailliblement de la part de Marie, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, toute une série de charitables offices, figurés par les soins de Rébecca à l'égard de Jacob.

Pour lui prouver leur amour, ses esclaves se sont consacrés totalement à elle et ont remis entre ses mains le mérite et la valeur de leurs bonnes actions. À son tour, Marie, comme la meilleure de toutes les mères, leur rend de bons offices :

1° Elle aime ceux qui l'aiment, et leur prouve cet amour de diverses façons (n<sup>os</sup> 201-207) ;

2° Elle entretient tous ceux qui se sont abandonnés totalement à elle (n<sup>o</sup> 208) ;

3° Elle conduit dans les voies du salut ceux qui réclament ses bons avis (n<sup>o</sup> 209) ;

4° Elle défend et protège ceux qui recourent à elle pour échapper à leurs ennemis (n<sup>o</sup> 210) ;

5° Elle intercède pour eux afin qu'ils obtiennent la bénédiction du Père céleste (n<sup>os</sup> 211-212).

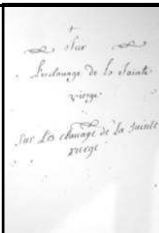
À suivre...

## Retraite Mariale Montfortaine : inscrivez-vous !



❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 3 au 8 décembre 2018 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63

## Le Secret de Marie



Dans la série mariale des œuvres du Père de Montfort, *le Secret de Marie* vient, en ordre d'importance, aussitôt après le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*. C'est un exposé, sous forme de lettre de piété, du thème abordé dans le *Traité* : le saint Esclavage. C'est ce que l'on appelle techniquement un « lieu parallèle ».

L'autographe original du *Secret* a disparu, mais les Pères montfortains possèdent une copie (cf. illustration ci-dessus) qui date de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'authenticité de cette copie manuscrite est garantie par de solides arguments :

1) Elle porte en en-tête la mention suivante : *Coppie (sic) d'un manuscrit que feu Monsieur de Montfort avait écrit de sa main et envoyez (sic) à une personne de piété.* 2) Les *Chroniques de sœur Florence*, Fille de la Sagesse, terminées en 1761, parlent d'une « admirable lettre que M. de Montfort écrivit à une religieuse de Nantes sur la dévotion de l'Esclavage de Jésus en Marie » (ms p. 100). La confrontation des informations, relatives au *Secret*, qui se trouvent dans les *Chroniques* avec le contenu du manuscrit, permet de croire que cette copie est celle qu'a connue sœur Florence (cf. présentation de la reproduction photographique du *Secret de Marie*, Centre International Montfortain, Rome 2 juillet 1961). 3) Le style et l'orthographe sont propres au XVIII<sup>e</sup> siècle. 4) La doctrine, les idées et les expressions qu'il contient sont typiquement montfortaines. 5) La tradition montfortaine est constante.

Le titre n'est pas de Montfort, mais d'un éditeur qui a repris une expression insérée dans le texte du *Secret de Marie* (paragraphe n° 20).

La première édition française intégrale du *Secret de Marie* est celle de 1898 faite par le R.P. Lhoumeau (+1920). En 1966, on comptait trois cent cinquante éditions en vingt-cinq langues.

## Une prière d'Edel-Mary Quinn



On peut lire dans les notes d'Edel-Mary Quinn : « *Quand je commets des erreurs, demander à Marie d'arranger les choses. Elle sait combien je suis stupide et le peu que je puis, mais elle est ma Mère. Elle saura rétablir l'équilibre et l'harmonie.* »

Nul doute que ces quelques lignes font écho à la doctrine du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* au n° 209 : « *Marie, qui est l'Étoile de la mer, conduit tous ses fidèles serviteurs à bon port ; elle leur montre les chemins de la vie éternelle ; elle leur fait éviter les pas dangereux ; elle les conduit par la main dans les sentiers de la justice ; elle les soutient quand ils sont prêts de tomber ; elle les relève quand ils sont tombés ; elle les reprend, en mère charitable, quand ils manquent ; et quelquefois même, elle les châtie amoureusement* » ; ou encore au n° 167 : « *Jamais un fidèle dévot de Marie ne tombera dans l'hérésie ou illusion du moins formelle ; il pourra bien errer matériellement, prendre le mensonge pour la vérité, et le malin esprit pour le bon, quoique plus difficilement qu'un autre ; mais il connaîtra tôt ou tard sa faute et son erreur matérielle ; et quand il la connaîtra, il ne s'opiniâtrera en aucune manière à croire et à soutenir ce qu'il avait cru véritable.* »

Elle avait cette conviction que la très sainte Vierge s'occupait de tout, même de ses erreurs et de ses échecs. La prière suivante, qu'elle a composée, le montre bien : « *Que Marie donne aujourd'hui une ferveur nouvelle à ceux qui faiblissent, sanctifie ceux qui ont été bons envers moi en son nom, et fasse servir au bien mes erreurs et mes échecs.* »

## Prière à Edel Quinn

Seigneur, qui avez suscité Edel Quinn comme un exemple pour tous les apôtres laïcs au service de l'Église, accordez-nous, si tel est votre bon plaisir, la grâce de la voir élevée sur les autels. Donnez-nous sa foi en l'Eucharistie, son détachement total, sa charité souriante et rayonnante et son courage apostolique qui ne s'arrête devant aucun obstacle. Accordez-nous cette **union vécue et constante avec Marie**, votre Mère, **qui fut le secret de sa vie et de son action**, et qui fit d'elle l'instrument docile et fécond de l'Esprit-Saint. Et faites que, comme elle, nous puissions, malgré notre faiblesse, contribuer par un service fidèle à étendre chaque jour votre Règne parmi les hommes pour votre plus grande gloire. Ainsi soit-il.

*Imprimatur* du 23 janvier 1958 de Mgr Patrice Flynn, évêque de Nevers.



# La Tradition méditée à la Montfort dans le Rosaire

Ce Rosaire est tiré d'un livret intitulé *Nouvelle méthode pour méditer individuellement ou collectivement le Rosaire*, réalisé par M. l'abbé Levert. Les sources sont l'Écriture sainte et la Tradition, en particulier la Liturgie. Il a été imprimé à Coutances et a reçu *Nihil obstat* et *Imprimatur* (sans dates).

## Premier mystère douloureux

### L'Agonie

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette **première dizaine en l'honneur de votre Agonie**, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, **la contrition** de nos péchés. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Jésus commença à être saisi d'effroi et de dégoût, de tristesse et d'angoisse (Mt XXVI, 37 ; Mc XIV, 33).
2. Jésus dit : « Mon âme est triste jusqu'à en mourir » ; puis, à ses apôtres : « Restez et veillez avec Moi » (Mt XXVI, 38).
3. S'étant éloigné, Jésus se jeta contre terre et pria que cette heure, s'il était possible, s'éloignât de Lui (Mc XIV, 35).
4. Jésus dit encore : « Mon Père, s'il est possible, éloignez de Moi ce calice » (Mt XXVI, 39).
5. Mais Jésus ajoute : « Cependant que ce soit votre volonté qui se fasse et non la mienne » (Mt XXVI, 39).
6. Il vint vers ses disciples et les trouva endormis (Mc XIV, 37).
7. Il s'éloigna de nouveau en redisant : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que Je le boive, que votre volonté soit faite » (Mt XXVI, 42).
8. Un ange, venu du Ciel, Lui apparut et Le réconforta (Lc XXII, 43).
9. Et, se trouvant en agonie, Il pria encore davantage (Lc XXII, 44).
10. Et sa sueur devint comme des globules de sang qui tombaient à terre (Lc XXII, 44).

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Agonie, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment **contrites**. Ainsi soit-il.



## Lettres reçues



❖ « J'ai l'immense joie de lire le bulletin [n° 156] parlant du Livre de l'Amour Miséricordieux... Ce message je l'ai découvert en [telle année]. Il a transformé ma vie. Il m'a amené à faire ma consécration selon le Père de Montfort... et peu à peu à faire de la Messe le centre de ma vie... Alors tout ce que vous écrivez vient faire comme la synthèse de tout ce que j'ai vécu toutes ces années. »

❖ « Tous les bulletins que je reçois régulièrement [...] servent beaucoup à mes méditations. C'est une telle profondeur que, malgré mes 88 ans, je réalise qu'il y a encore beaucoup à découvrir. »

❖ « La retraite montfortaine donne un éclairage complémentaire à la vie spirituelle. Quelles richesses on possède avec elle pour découvrir Marie tout au fil de la journée. Merci également pour le bulletin mensuel qui aide à persévérer. »

❖ « Il n'est pas toujours facile de garder en mémoire de tout faire pour Marie, par Marie, avec Marie et en Marie. Aussi vos bulletins représentent une bonne piqure de rappel ! »

❖ « Ma Mère qui m'a mise au monde m'a donné de beaux exemples de ce qu'est l'amour maternel. Comme je n'ai pas eu d'enfants, je peux me baser sur l'amour que maman avait pour moi. Elle aurait pu tout faire pour moi, elle s'est sacrifiée pour moi, je l'aimais et j'avais confiance en elle. Alors, ma maman a été, je dirais un reflet de ce qu'est la très sainte Vierge ; je peux aimer ma Mère du Ciel parce que j'ai compris l'amour de ma mère de la terre. »

**Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (à l'ordre de C.M.R.C. – F.S.S.P.X).  
**Pour information** : 66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.  
**Exemple** : un don de 100 € donne droit à une réduction d'impôt de 66 €, ce qui ramène votre contribution au fonctionnement de la Confrérie à 34 €.



❖ **2 596 membres** au 31 juillet 2018

❖ Les samedis **4 août** et **1<sup>er</sup> septembre 2018**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Attention, nouvelle adresse mél** : [cmrc@fsspx.fr](mailto:cmrc@fsspx.fr)

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.